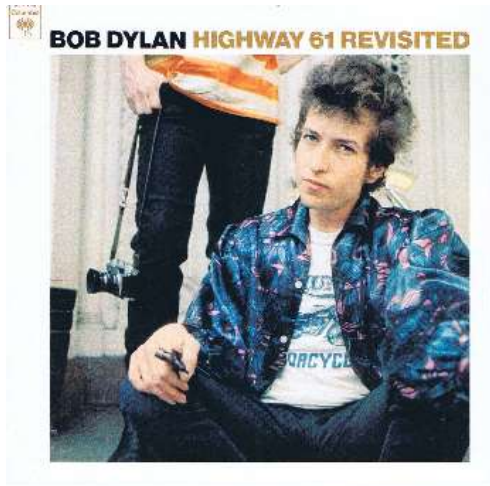


Bob Dylan

# CHANSONS de BOB DYLAN

Traductions de Xavier Hiron

## 6/ Highway 61 Revisited (1965)



pochette originale de Highway 61 Revisited  
Columbia, 1965

Bob Dylan

## 6/ Highway 61 Revisited (1965)

(L'autoroute 61 revisitée)

46/ COMME UNE PIERRE QUI ROULE<sup>i</sup>

Il fut un temps où tu t'habillais avec goût.  
Tu jetais une piécette aux miséreux dans ta jeunesse, n'est-ce pas ?  
Des gens t'ont avertie : « Attention poupée, tu risque de tomber ! »  
Tu pensais qu'ils se foutaient de toi.  
Tu savais rire de tous ces gens cloués dehors :  
Mais désormais, tu ne parles plus si fort.  
Tu ne parais plus si fière non plus  
D'être obligée de chaparder ton prochain repas.

Quelle impression cela fait-il  
D'être sans domicile fixe  
Comme une parfaite anonyme  
Comme une pierre qui roule ?

Tu as fréquenté les écoles les plus huppées, Mademoiselle Solitude.  
Mais tu y as été pressurée comme un fruit.  
Et personne ne t'a jamais appris à vivre dans la rue.  
Et tu découvres désormais que tu devras t'y faire !  
Tu disais que tu ne transigerais jamais  
Avec le clochard mystérieux, mais tu réalises désormais  
Qu'il n'a aucun alibi à vendre  
Tandis que tu plonges ton regard dans le vide de ses yeux  
En lui demandant s'il veut conclure un marché ?

Quelle impression cela fait-il  
D'être livrée à toi-même  
Sans nulle part où aller  
Comme une parfaite anonyme  
Comme une pierre qui roule ?

## Bob Dylan

Tu ne t'es jamais retournée pour voir les reproches dans les yeux des

jongleurs

Et dans ceux des clowns quand ils venaient exécuter leurs tours pour toi.

Tu n'as jamais compris que ce n'est pas une bonne chose.

Tu n'aurais jamais dû laisser les autres prendre du plaisir pour toi.

Tu avais l'habitude de parader sur ton cheval chromé avec un diplomate  
Qui portait un chat siamois sur son épaule.

Est-ce que ça n'a pas été trop dur de découvrir

Qu'il n'était pas celui que tu pensais

Après qu'il eut tiré de toi tout ce qu'il pouvait te voler ?

Quelle impression cela fait-il

D'être livrée à toi-même

Sans nulle part où aller

Comme une parfaite anonyme

Comme une pierre qui roule ?

La princesse sur le clocher et toutes les belles gens

Trinquent ensemble en pensant qu'ils y sont enfin parvenus.

Et ils s'échangent des cadeaux de toutes sortes et des choses précieuses

Mais tu ferais mieux d'ôter ta bague de diamant et de la prêter sur gages.

Toi qui savais tellement t'amuser autrefois

De ce petit Napoléon en haillons et du langage dont il usait<sup>ii</sup>.

Rejoins-le maintenant, il t'appelle, tu ne peux pas refuser

Puisque tu n'as plus rien, vraiment plus rien à perdre :

Tu es devenu transparente, n'ayant plus de secret à cacher.

Quelle impression cela fait-il

D'être livrée à toi-même

Sans nulle part où aller

Comme une parfaite anonyme

Comme une pierre qui roule ?

LIKE A ROLLING STONE

Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 04/12/04

## Bob Dylan

Album VI  
(p.129)

DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)  
REVU 2012

### 47/ LE BLUES DE LA PIERRE TOMBALE<sup>iii</sup>

Bien sûr, les douces petites choses sont toutes au lit.  
Les pères dans la cité essayent de se glisser dans la peau  
De la réincarnation du cheval de Paul Revere<sup>iv</sup>.  
Mais la ville n'a pas besoin d'avoir peur.

Le fantôme de Belle Starr<sup>v</sup> révèle ses intentions  
À Jézabel<sup>vi</sup> la nonne, et il tricote convulsivement  
Un postiche de chauve pour Jacques l'Éventreur<sup>vii</sup>  
Qui siège à la tête de la chambre de commerce.

Maman est à l'usine  
Elle n'a pas de chaussures  
Papa est dans l'allée  
Cherchant le bon fusible  
Et moi, je traîne dans les rues  
Avec le blues de la pierre tombale.

La mariée hystérique sous une arcade sordide  
Bafouille en criant : « Je viens de me faire avoir ! »  
Puis elle envoie chercher le docteur qui baisse le store  
En disant : « Je vous conseille de ne pas laisser entrer les garçons ! »

Arrive l'homme-médecine qui se traîne à l'intérieur.  
Il arbore une démarche arrogante et dit à la mariée  
« Cesse de sangloter et ravale ta fierté :  
Tu ne vas pas mourir, ce n'est pas du poison. »

Maman est à l'usine  
Elle n'a pas de chaussures  
Papa est dans l'allée  
Cherchant le bon fusible  
Et moi, je traîne dans les rues

## Bob Dylan

Avec le blues de la pierre tombale.

Alors Saint Jean-Baptiste<sup>viii</sup>, après avoir torturé un voleur  
Lève les yeux vers son héros, le Commandant en chef  
Lui demandant : « Dis-moi, grand héros, mais dis-le moi vite :  
S'il te plaît, y a-t-il une poche pour que je puisse vomir ?

Le Commandant en chef répond en chassant une mouche :  
« Mort à tous ceux qui geignent et pleurnichent ! »  
Et tirant sur le battant d'une cloche, il pointe en direction du ciel  
En disant : « Le soleil ne brille pas jaune, il a la frousse ! »

Maman est à l'usine  
Elle n'a pas de chaussures  
Papa est dans l'allée  
Cherchant le bon fusible  
Et moi, je traîne dans les rues  
Avec le blues de la pierre tombale.

Le roi des Philistins<sup>ix</sup>, pour sauver ses soldats  
Dépose des mâchoires sur leurs tombes en les flattant.  
Il met le petit joueur de flûte<sup>x</sup> en prison et engraisse les esclaves  
Avant de les renvoyer quelque part dans la jungle.

Le gitan Dave a détruit leurs camps à l'aide d'un chalumeau.  
Il voyage avec son bon esclave Pedro derrière lui  
Et une fantastique collection de timbres  
Dans l'espoir de trouver des amis pour influencer son oncle<sup>xi</sup>.

Maman est à l'usine  
Elle n'a pas de chaussures  
Papa est dans l'allée  
Cherchant le bon fusible  
Et moi, je traîne dans les rues  
Avec le blues de la pierre tombale.

La géométrie de l'innocence habille ses os de chair  
Au point de faire jeter le livre de math de Galilée<sup>xii</sup>  
Au visage de Dalila<sup>xiii</sup> qui est assise, horriblement seule.  
Mais les larmes qui coulent sur ses joues sont des larmes de rire.

## Bob Dylan

J'aimerais donner un grand frisson à frère Bill<sup>xiv</sup>.  
Pour cela, je l'enchaînerais au sommet d'une colline.  
Puis j'enverrais chercher des piliers et Cécile B. DeMille<sup>xv</sup>  
Et il pourrait mourir dans la joie éternelle.

Maman est à l'usine  
Elle n'a pas de chaussures  
Papa est dans l'allée  
Cherchant le bon fusible  
Et moi, je traîne dans les rues  
Avec le blues de la pierre tombale.

Là où Ma Rainey<sup>xvi</sup> et Beethoven<sup>xvii</sup> ont défait un jour leur couchage  
Des joueurs de tuba répètent désormais tout autour du mât.  
Et la Banque Nationale vend à son profit des cartes routières de l'âme  
Dans les maisons de retraite et aux collèges.

C'est pourquoi j'aimerais pouvoir t'écrire une mélodie claire  
Qui pourrait t'éviter, chère Madame, de devenir folle.  
Qui pourrait t'apaiser et te calmer, et faire cesser ta douleur  
Qui émane de ton savoir inutile et sans objet.

Maman est à l'usine  
Elle n'a pas de chaussures  
Papa est dans l'allée  
Cherchant le bon fusible  
Et moi, je traîne dans les rues  
Avec le blues de la pierre tombale.

TOMBSTONE BLUES  
Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)  
Album VI  
(p.130)

TRADUCTION XAVIER HIRON  
ETABLIE LE 05/12/04  
DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)  
REU 2012

48/ IL EN FAUT BEAUCOUP POUR RIRE, IL SUFFIT D'UN TRAIN POUR  
PLEURER

## Bob Dylan

Je voyage à bord du train postal, chérie  
Sans pouvoir me payer d'émotion.  
Je suis resté debout toute la nuit, chérie  
Appuyé sur le rebord de la fenêtre.  
Il se peut bien que je meure au sommet de la colline  
Et crois-moi, il vaut mieux que je meurs  
Car sinon, ce sera ma chérie qui mourra.

La lune ne paraît-elle pas douce, maman  
À briller comme cela à travers les arbres ?  
Le cheminot ne paraît-il pas bienveillant, maman  
Lorsqu'il fait de grands signes avec ses drapeaux ?  
Et le soleil ne paraît-il pas bienveillant, lui aussi  
Lorsqu'il descend se coucher par-delà les mers ?  
Et ma chérie, ne paraît-elle pas belle, elle aussi  
Lorsqu'elle me suit docilement ?

À présent, l'hiver approche  
Et les fenêtres se recouvrent de gel.  
Je suis allé pour l'annoncer à chacun  
Mais je n'ai pas pu me faire comprendre.  
Je veux être ton amoureux, chérie  
Je ne veux pas être ton patron.  
Mais ne dis pas que je ne t'aurai pas prévenue  
Lorsque ton train se perdra dans le lointain.

IT TAKES A LOT TO LAUGH, IT TAKES A TRAIN TO CRY

Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)  
Album VI  
(p.132)

TRADUCTION XAVIER HIRON  
ETABLIE LE 05/12/04  
DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)  
REVU 2012

49/ ECRIT DANS UNE BUICK 6

J'ai une femme au dévouement admirable qui garde mon gamin  
Mais cette petite mère émouvante me protège aussi.

## Bob Dylan

C'est un ange ferrailleur qui me donne mon pain quotidien  
Et si je devais mourir, elle couvrirait mon lit d'une couverture.

Lorsque l'oléoduc casse et que je suis perdu sur le pont de la rivière  
Et que je m'éparpille sur le bord de la route et sur le bord de l'eau.  
Elle prend l'autoroute avec son fil et une aiguille pour me recoudre  
Et si je devais mourir, elle couvrirait mon lit d'une couverture.

Elle ne me rend pas nerveux et ne parle pas beaucoup.  
Elle marche comme Bo Diddley\* mais n'a pas besoin de béquille.  
Elle s'occupe de ce quarante tonnes qu'elle a chargé de plomb  
Et si je devais mourir, elle couvrirait mon lit d'une couverture.

J'ai besoin d'une pelle mécanique maternelle pour éloigner la mort.  
J'ai besoin d'un camion de chantier affectueux pour me décharger la  
tête :  
Elle m'apporte tout cela et bien plus encore, et comme je l'ai déjà dit  
Oui, si je devais mourir, elle couvrirait mon lit d'une couverture.

FROM A BUICK 6

Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)  
Album VI  
(p.133)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 26/11/04

DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)

REVI 2012

\* Bo Diddley, guitariste, chanteur et compositeur, a contribué à inventer le rock à la fin des années 50. Il influença Buddy Holly et les Rolling Stones par sa personnalité flamboyante. Il était connu pour son déhanché sur scène. [à intégrer dans les notes de fin de fichier]

### 50/ BALLADE D'UN HOMME MAIGRE

Tu entres dans la pièce  
Un crayon à la main.  
Tu vois une personne nue  
Et tu demandes : « Qui est-ce ? »  
Tu tentes vainement  
De comprendre ce que tu diras



## Bob Dylan

Lorsque tu rentreras chez toi.

Car quelque chose se passe ici  
Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones<sup>xviii</sup> ?

Tu relèves la tête  
En demandant : « C'est bien ici ? »  
Quelqu'un pointe son doigt sur toi  
Et dit : « C'est à lui. » Tu réponds :  
« Qu'est-ce qui est à moi ? »  
Alors quelqu'un d'autre dit : « De quoi s'agit-il ? »  
Et tu ajoutes : « Oh mon Dieu ! Suis-je seul ici ? »

Car quelque chose se passe ici  
Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones ?

Tu présentes ton billet  
Pour aller voir le taré  
Qui s'avance immédiatement vers toi  
Dès qu'il t'entend parler. Il te dit :  
« Quel effet ça fait d'être un tel original ? »  
Et toi tu lui réponds : « Impossible ! »  
Alors qu'il te tend un os.

Car quelque chose se passe ici  
Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones ?

Tu possèdes de nombreux contacts  
Parmi les gens louches  
Qui te donnent les bons tuyaux  
Lorsqu'on s'attaque à ton imagination.  
Mais personne n'a le moindre respect  
Et de toute façon ils attendent de toi  
Que tu donnes seulement un chèque en blanc  
À des œuvres de charité.

Car quelque chose se passe ici

## Bob Dylan

Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones ?

Tu as fréquenté les meilleurs professeurs  
Et ils ont tous apprécié tes manières.  
Avec de grands juristes tu as discuté  
De lépreux et d'escrocs.  
Tu as lu tous les livres de F. Scott Fitzgerald<sup>xix</sup>.  
Oui, tu as vraiment beaucoup lu  
C'est un fait reconnu.

Car quelque chose se passe ici  
Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones ?

L'avaleur de sabres vient vers toi  
Et s'agenouille pour se signer.  
Ensuite, il fait claquer ses talons hauts.  
Puis sans aucun autre avertissement  
Te demande comment tu te sens  
Et te dit : « Je te rends ta gorge  
Merci de me l'avoir prêtée. »

Car quelque chose se passe ici  
Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones ?

Alors, tu vois un nain borgne  
Qui crie le mot : « Maintenant ! »  
Et tu dis : « Pour quelle raison ? »  
Il te répond : « Comment ? »  
Toi tu dis : « Qu'est-ce que cela signifie ? »  
Mais il crie en retour : « Tu es une vache :  
Donne-moi du lait ou retourne-t-en chez toi. »

Car quelque chose se passe ici  
Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones ?

Donc, tu entres dans la pièce

## Bob Dylan

Comme un chameau et fronces les sourcils.  
Tu mets tes yeux dans ta poche  
Et poses ton nez sur le sol.  
Il devrait y avoir une loi  
Pour t'empêcher d'approcher d'ici.  
On devrait te forcer à porter des écouteurs.

Car quelque chose se passe ici  
Mais tu ne sais pas quoi  
N'est-ce pas, Monsieur Jones ?

BALLAD OF A THIN MAN

Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)  
Album VI  
(p.133)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 20/11/04

DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)

REVVU 2012 et 2016

### 51/ REINE JEANNE APPROXIMATIVEMENT

Lorsque ta mère te renverra toutes tes invitations  
Et que ton père expliquera à ta sœur  
Que tu es fatiguée de toi-même et de toutes tes créations  
Est-ce que tu viendras me voir, ma reine Jeanne ?

Lorsque les filles fleuries voudront reprendre leurs biens  
Et que l'odeur de leurs roses aura disparu autour de toi  
Et que tous tes enfants commenceront à ne plus te supporter  
Est-ce que tu viendras me voir, ma reine Jeanne ?

Lorsque chaque clown que tu as appointé  
Sera mort dans la bataille ou bien de désespoir  
Et que tu en auras marre de toutes ces répétitions  
Est-ce que tu viendras me voir, ma reine Jeanne ?

Lorsque tes conseillers auront enlevé leurs cuirasses  
Pour les déposer à tes pieds afin de te convaincre de ton chagrin  
Et te prouver que tes conclusions devraient être encore plus drastiques  
Est-ce que tu viendras me voir, ma reine Jeanne ?

## Bob Dylan

Lorsque tous les bandits auxquels tu as tendu ton autre joue  
Auront déposés leurs foulards et qu'ils commenceront à se plaindre  
Et que tu voudras de quelqu'un à qui tu n'auras pas besoin de parler  
Est-ce que tu viendras me voir, ma reine Jeanne ?

QUEEN JANE APPROXIMATELY

Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)

Album VI

(p.135)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 05/12/04

DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)

REVI 2012

\* en connaissance du fonctionnement et des pratiques du Dylan de la période « surréaliste », il n'est pas impossible de penser qu'un double sens puisse se cacher ici, Queen Jane pouvant symboliser la Marijuana.

### 52/ L'AUTOROUTE 61 REVISITEE

Dieu dit à Abraham : « Tue-moi un fils. »

Abe dit : « Mec, tu dois être en train de me mettre à l'épreuve\*. »

Dieu a répondu : « Non. » Abe a dit : « Quoi ? »

Dieu dit : « Tu fais bien comme tu veux, Abe, mais

La prochaine fois que tu me verras, tu ferais mieux de fuir. »

Abe dit : « Où veux-tu que ce sacrifice ai lieu ? »

Dieu répondit : « Sur l'autoroute soixante et un. »

Georgia Sam avait le nez en sang.

Le Département des Affaires Sociales ne voulait pas lui procurer d'habits.

Il a demandé au pauvre Howard : « Où puis-je aller ? »

Howard a répondu : « Je ne connais qu'un seul endroit. »

Sam a dit : « Dis-le moi tout de suite, mec, il faut que j'y aille. »

Le vieil Howard a simplement pointé avec son fusil

En disant : « Prends le chemin vers l'autoroute soixante et un. »

Mack la gâchette a dit au Roi Louis :

« Je possède quarante lacets bleus, blancs, rouges

Et un millier de téléphones qui ne sonnent pas.

## Bob Dylan

Sais-tu où je peux me défaire de toute cette quincaillerie ? »  
Et le Roi Louis a dit : « Laisse-moi réfléchir une minute, fiston. »  
Puis il a ajouté : « Oui, je pense que tu pourras t'en défaire.  
Amène tout ce fatras sur l'autoroute soixante et un. »

Bon, la cinquième fille, lors de la douzième nuit  
A dit au premier père que ce n'était pas juste.  
« Mon teint, a-t-elle dit, est trop pâle. »  
Il a dit : « Viens à la lumière. » Il a ajouté : « Hum, tu as raison  
Je vais dire à la seconde mère que c'est arrivé. »  
Mais la seconde mère était avec le septième fils.  
Et ils étaient tous les deux sur l'autoroute soixante et un.

Le joueur errant s'ennuyait beaucoup.  
Il essayait de provoquer une prochaine guerre mondiale.  
Il a trouvé un promoteur qui a failli tomber à la renverse.  
Il a dit : « Je n'ai jamais été impliqué dans ce genre de chose.  
Mais oui, je pense qu'on peut y arriver facilement :  
Mettons quelques gradins au soleil  
Et organisons ça sur l'autoroute soixante et un. »

HIGHWAY 61 REVISITED

Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)  
Album VI  
(p.136)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 24/11/04  
DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)  
REVU 2012

\* dans la Génèse, Dieu met Abraham à l'épreuve en lui demandant de lui sacrifier Isaac, son fils bienaimé. Ce que l'on sait moins, c'est qu'Abraham était le prénom du propre père de Dylan, et que le père et le fils n'ont jamais eu beaucoup d'attention ni de compréhension l'un pour l'autre.

53/ COMME DANS LE BLUES DE TOM POUCE<sup>xx</sup>

Lorsque tu es perdu dans Juarez<sup>xxi</sup> sous la pluie  
Et qu'on est en période pascale<sup>xxii</sup>

## Bob Dylan

Et que ta gravité n'a plus aucun effet  
Et que ta négativité ne te tire plus d'affaire  
Ne prend pas tes grands airs  
Lorsque tu descends la Rue Morge<sup>xxiii</sup> :  
Il s'y tient quelques femmes furieuses  
Qui feront tout un plat de toi.

Et si tu vois Sainte Annie<sup>xxiv</sup>  
S'il te plaît, remercie-la de ma part :  
Je ne peux plus bouger  
Et mes doigts sont noués. Je n'ai pas la force  
De me lever pour prendre un autre coup  
Et même mon meilleur ami le docteur  
Ne veut pas me dire ce que j'ai.

La douce Melinda  
Que les paysans appellent la déesse des ténèbres  
Parle couramment l'anglais.  
Elle t'invite à monter dans sa chambre.  
Tu es si gentil avec elle et tu fais  
Tellement attention à ne pas la brusquer.  
Mais elle imite ta voix et te laisse hurler à la mort.

Au sommet de la colline du projet immobilier  
C'est la fortune ou bien la renommée :  
Mais tu dois choisir l'une ou l'autre  
Bien qu'aucune d'elle ne soit ce qu'elle prétend être.  
Si tu cherches à faire l'idiot  
Tu ferais mieux de t'en retourner d'où tu viens  
Car les flics n'en ont rien à cirer de toi ;  
Et en retour, ils n'en attendent pas moins de toi, mec.

Les autorités restent là à se vanter  
De la manière dont ils ont fait chanter le gendarme  
Pour qu'il quitte son poste  
Et comment ils ont cueilli Angel qui  
Arrivait tout juste de la côte.  
Car il avait si bonne mine au début ;  
Mais quand il est reparti, il ressemblait à un fantôme.

## Bob Dylan

J'ai commencé par du Bourgogne  
Mais j'ai vite attaqué un alcool plus fort.  
Ils ont tous dit qu'ils me soutiendraient  
Lorsque le jeu est devenu dangereux.  
Mais c'est moi qui en ai fait les frais :  
Il n'y avait plus personne pour me prendre au mot.  
Alors, je m'en retourne à New York  
Car je crois bien que j'ai eu ma dose.

JUST LIKE TOM THUMB'S BLUES  
Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)  
Album VI  
(p.137)

TRADUCTION XAVIER HIRON  
ETABLIE LE 05/12/04  
DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)  
REVI 2012 et 2016

### 54/ LA RUELLE DE LA DESOLATION

Ils vendent des cartes postales de la pendaison<sup>xxv</sup>  
Et peignent les passeports en brun.  
Le parloir de la beauté est rempli de marins.  
Le cirque s'est installé en ville.  
Voici venir le commissaire aveugle  
Et ils l'ont mis en transe  
Une main attachée au funambule  
L'autre plongée dans son pantalon.  
Et la brigade des émeutiers est sur le qui-vive :  
Ils cherchent un endroit où aller  
Tandis que ma Dame et moi-même  
Sommes sur nos gardes, ce soir  
Dans la ruelle de la désolation.

Cendrillon semble une fille facile<sup>xxvi</sup> :  
« Il suffit d'en faire partie pour les reconnaître » dit-elle en souriant  
Et en plongeant ses mains dans ses poches arrières  
À la manière de Bette Davis<sup>xxvii</sup>.  
Puis arrive Roméo<sup>xxviii</sup> qui marmonne :  
« Tu m'appartiens, je crois. »

## Bob Dylan

Et quelqu'un dit : « Tu n'es pas au bon endroit, mon ami  
Tu ferais mieux de déguerpir. »  
Et le seul bruit qui demeure  
Après le départ de l'ambulance  
Est celui de Cendrillon qui balaye  
La ruelle de la désolation.

Désormais, la lune est presque couchée  
Et les étoiles elles-mêmes commencent à s'éclipser.  
Même la diseuse de bonne aventure  
A rentré toutes ses affaires.  
Tout le monde, sauf Caïn et Abel<sup>xxxix</sup>  
Et le bossu de Notre-Dame<sup>xxx</sup>  
Fait l'amour ou attend la pluie.  
Et le Bon samaritain<sup>xxxi</sup> s'habille.  
Il s'apprête pour le spectacle :  
Car ce soir, il va au carnaval  
Dans la ruelle de la désolation.

J'ai si peur pour Ophélie<sup>xxxii</sup> derrière sa fenêtre :  
C'est son vingt-deuxième anniversaire  
Et elle paraît déjà être une vieille fille.  
Pour elle, la mort semble très romantique :  
Elle porte un gilet pare-balles.  
Sa religion est sa profession  
Et son péché, sa parfaite absence de vie<sup>xxxiii</sup>.  
Et bien que ses yeux soient fixés sur  
Le grand arc-en-ciel de Noé<sup>xxxiv</sup>  
Elle passe son temps à jeter des coups d'œil  
Dans la ruelle de la désolation.

Einstein<sup>xxxv</sup>, déguisé en Robin des Bois<sup>xxxvi</sup>  
Avec ses souvenirs enfermés dans un coffre  
Est passé par là il y a une heure  
Avec son ami, un moine jaloux.  
Il paraissait si immaculé et si épouvantable  
Lorsqu'il a chipé une cigarette.  
Puis il a été renifler un tuyau d'évacuation  
En récitant son alphabet. À l'heure actuelle  
Tu ne songerais même pas à le regarder.



## Bob Dylan

Mais il fut célèbre en son temps  
Pour avoir joué du violon électrique<sup>xxxvii</sup>  
Dans la ruelle de la désolation.

Le docteur Ordure garde son univers  
Caché au fond d'une tasse en cuir.  
Mais tous ses patients asexués  
Tentent de le faire sauter.  
Sa nurse, désormais, une minable locale  
A la garde de la capsule de cyanure.  
Elle garde aussi les cartes qui affichent :  
« Ayez pitié de son âme. »  
Tous jouent sur des pipeaux de trois sous :  
Tu peux les entendre souffler  
Si tu penches la tête suffisamment loin  
Hors de la ruelle de la désolation.

Ils ont cloué des rideaux en travers de la rue  
Et s'apprêtent pour la fête.  
Le Fantôme de l'Opéra  
Et une image parfaite de prêtre  
Nourrissent Casanova à la petite cuillère  
Pour qu'il gagne en assurance.  
Puis ils le tueront sans coup férir  
Après l'avoir empoisonné avec des mots.  
Et le Fantôme crie aux jeunes filles maigrelettes  
« Allez-vous en, au cas où vous ne sauriez pas  
Que Casanova a été puni pour avoir été  
Dans la ruelle de la désolation. »

Il est minuit désormais et tous les agents  
Et l'équipe surhumaine  
Sortent pour rassembler tous ceux  
Qui en savent plus qu'eux.  
Puis ils les emmènent à l'usine  
Là où la machine à provoquer des crises cardiaques  
Leur est attachée aux épaules.  
Et ensuite le kérosène  
Est descendu des châteaux  
Par les agents d'assurance qui vont

## Bob Dylan

Vérifier que personne ne s'échappe  
De la ruelle de la désolation.

Que le Neptune de Néron soit loué :  
Le Titanic navigue à l'aurore  
Et tout le monde crie  
« De quel côté êtes-vous ? »  
Et Ezra Pound et T. S. Eliot<sup>xxxviii</sup>  
Se battent dans le château du capitaine  
Tandis que les chanteurs de calypso se moquent d'eux  
Et que les pêcheurs portent des fleurs  
Entre les fenêtres de la mer  
Où flottent d'adorables sirènes.  
Et personne ne pense trop  
À la ruelle de la désolation.

Oui, j'ai reçu ta lettre hier  
À peu près au moment où la poignée de la porte s'est cassée.  
Lorsque tu me demandes comment je vais  
Est-ce une sorte de plaisanterie ?  
Tous ces gens que tu mentionnes  
Oui, je les connais, ils sont assez pitoyables.  
J'ai du refaire leurs visages  
Et leurs ai tous donné un autre nom.  
Pour le moment, je n'arrive plus à lire.  
Aussi, ne m'envoie plus aucune lettre  
Sauf si tu la postes  
De la ruelle de la désolation.

DESOLATION ROW  
Paroles et musique : Bob DYLAN (1965)  
Album VI  
(p.138)

TRADUCTION XAVIER HIRON  
ETABLIE LE 26/11/04  
DEFINITIF LE 04/10/05 (+EB)  
REVU 2012 et 2016

---

<sup>i</sup> Le titre de cette chanson fait référence à la chanson intitulée Rolling Stone de Muddy Waters (1950), qui est elle-même une adaptation de la célèbre Catfish Blues.

## Bob Dylan

---

<sup>ii</sup> Napoléon (**voir chanson n°** ) ; on rapporte que Napoléon a parfois été raillé pour sa prononciation particulière, due au fait que sa langue maternelle était le Corse ; une scène de l'enfance de l'Empereur est représentée dans le film muet d'Abel Gance de 1927, où l'on se moque de lui à l'école lorsqu'il prononce son nom à la façon Corse ; il déclare alors qu'il saura « prendre sa revanche sur le peuple français ».

<sup>iii</sup> Tombstone est le nom de la ville où se tint le règlement de compte d'OK Corral ; cependant, même si cette chanson semble avoir pour sujet principal la déclinaison de motifs de ressentiment, la version du texte initial de Dylan à laquelle nous nous référons mentionne bien « tombstone » sans majuscule.

<sup>iv</sup> Paul Reverse fut un militaire américain et un orfèvre, dont le fait de gloire a été de courir de Boston à Concord, le 18 avril 1775, afin de prévenir les habitants de cette ville de l'arrivée des anglais. Ce fait a été glorifié de manière exagérée dans le poème de Henry Wordsworth Longfellow intitulé La chevauchée de Paul Reverse. Dylan évoque donc cette pratique délétère bien connue d'en appeler aux figures tutélaires du passé pour faire régner un esprit de trouble ou de confusion, dans le but d'asseoir son pouvoir.

<sup>v</sup> Belle Starr, surnom donnée à Myra Belle Shirley (1848-1889), femme-bandit d'Oklahoma City

<sup>vi</sup> il est difficile d'identifier le personnage qui se cache derrière cette Jezabel ; dans la Bible, il est fait mention de deux personnages féminin portant ce nom : l'une, dans Les Rois 1, fut une princesse de Tyr qui s'opposa au prophète Elijah. Elle fut responsable du meurtre d'un citoyen de Tyr et favorisa le commerce avec les biens étrangers, ce qui lui valu la colère des juifs. La deuxième est mentionnée dans Révélation, 2 : 20, comme une prophétesse corrompue – ce qui, somme toute, ne serait pas incompatible avec la première identification !-. Dans les deux cas, l'épithète « la none » n'est pas contenu dans les textes bibliques et ne peut être qu'un signe d'ironie apporté par Dylan.

<sup>vii</sup> Jack l'Éventreur fut un célèbre assassin en série ayant tué de nombreuses prostituées à Londres, dans le courant du 19<sup>ème</sup> siècle. Officiellement, il ne fut jamais arrêté et sa véritable identité resta donc inconnue du grand public.

## Bob Dylan

---

Cependant, de nombreuses hypothèses ont circulé concernant cette très fameuse affaire ; toutes s'appuient sur le fait que le tueur devait occuper une position sociale élevée, voire une fonction publique reconnues, qui ont pu lui servir à couvrir ses activités.

<sup>viii</sup> Saint Jean-Baptiste est le précurseur de Jésus ; ayant annoncé la venue d'un messie, il resta un moment incrédule lors de leur rencontre, refusant de porter les sandales du Christ et, dans un premier mouvement, de le baptiser. Là encore, ce procédé purement littéraire a pour objet de mettre en relief la valeur quasi divine de l'acceptation.

<sup>ix</sup> les Philistins étaient une tribu de Palestine, peut-être originaire de Crète. Ayant atteint leur apogée sous le règne de Salomon, qui leur légua un code de lois réputé, ils combattirent Israël jusqu'à ce que le roi David les vainquit. Les « mâchoires » font références à l'épisode où Samson tue un millier de Philistins armé seulement d'une mâchoire d'âne (voir Les Juges 15 : 15-16)

<sup>x</sup> le Petit joueur de flûte est un conte de Robert Browning, reprenant une vieille légende nordique dans laquelle un joueur de flûte attire hors de la ville d'Hamelin, en Allemagne, une immense colonie de rats, en les charmant avec son flûteau. Les habitants de la ville refusant de le rémunérer pour ce prodige, le joueur de flûte se vengea en vidant la ville de tous les enfants, en utilisant le même sortilège que pour les rats. Cette légende prend racine dans l'invasion de rats historiquement avérée, à Hamelin, en 1284.

<sup>xi</sup> possible référence à un best-seller publié en 1936, écrit par Dale Carnegie (1888-1955) *Comment se faire des amis et avoir de l'influence sur son entourage*. On suggère que l'oncle en question pourrait désigner la figure emblématique des États-Unis, l'Oncle Sam.

<sup>xii</sup> Galilée (1564-1642) fut d'abord un physicien qui découvrit la loi de la chute des corps, puis le père de l'astronomie moderne en inventant le télescope ; par ce biais, il découvrit les tâches solaires ; en 1589, il professa les mathématiques à Pise, en Italie.

## Bob Dylan

---

<sup>xiii</sup> Dalila fut la maîtresse de Samson (cité dans le Livre des Juges). Elle usa de stratagèmes pour pousser Samson à lui dévoiler le secret de sa force extraordinaire, puis, fort de ce secret, elle le livra aux Philistins.

<sup>xiv</sup> Brother Bill est le titre d'un Gospel traditionnel, révélé par le Golden Gate Quartet pendant l'entre-deux guerre. Mais c'est aussi le titre d'une chanson de Louis Armstrong.

<sup>xv</sup> Cécile B. DeMille, réalisateur de film, tourna un Samson et Dalila en 1949, assez fidèle à la Bible. Au moment le plus dramatique du film, Samson, aveugle et enchaîné, fait s'écrouler les colonnes du temple, pour se venger des Philistins et meurt enseveli avec eux.

<sup>xvi</sup> Ma Rainey (1886-1939) fut la première grande chanteuse de blues unanimement reconnue.

<sup>xvii</sup> Ludwig von Beethoven (1770-1827), grand compositeur allemand, l'un des plus brillants de l'histoire de la musique occidentale.

<sup>xviii</sup> ce Mister Jones a-t-il une identité connue, ou est-il un quidam comme vous et moi (Jones est aussi courant que Dupond ou Durand en France) ? Il ne semble pas s'agir de Brian Jones des Rolling Stones. On a aussi parlé d'un obscur journaliste de magazine, Jeffrey Jones, dont on ne connaît pas grand' chose – et pour cause, s'il s'agit bien de lui ! -

<sup>xix</sup> F. Scott Fitzgerald (1896-1940) était un auteur américain de nouvelles, de théâtre et de scénarii. Né à Saint-Paul, dans le Minnesota, ce fut un génie précoce. Il a décrit un monde de jeunes dandys du jazz, en partie bibliographique. Malgré un formidable succès, il incarne cependant par certains aspects une forme d'échec : échec dans sa tentative d'avoir été de son vivant un grand écrivain reconnu ; un certain échec matériel, puisqu'il du, vers la fin de sa vie, vivre d'une plume plus anonyme : écrivain pour The Saturday Evening Post, et même secrétaire pour un docteur d'Hollywood. Du fait de sa redécouverte dans les années 50-60, cette remarque fait montre d'un certain snobisme plutôt que d'une véritable démarche littéraire.

## Bob Dylan

---

<sup>xx</sup> Tom Pouce est un personnage de fable de tradition la orale française, qui a servit de base à de nombreux récits écrits. Dans les contes, il apparaît toujours de manière surnaturelle pour combler le vœux d'une femme qui ne peut pas enfanter, et apprend à se tirer honorablement de toutes les situations scabreuses que lui impose sa petite taille. Certain ont pu voir dans cette chanson une lointaine parenté avec le poème de Rimbaud *Ma bohème* où Tom Pouce est cité ; mais basée sur cette seule mention, l'analogie en question paraît bien mince.

<sup>xxi</sup> Juarez est une ville de l'État de Chihuahua, au Mexique. Elle est située juste en face d'El Paso, Texas, sur la rive sud du Rio Grande. Elle fut créée au 17<sup>ème</sup> siècle et porte le nom d'un président du Mexique du 19<sup>ème</sup> siècle.

<sup>xxii</sup> fête chrétienne célébrant la mort, puis la résurrection de Jésus. On peut en retenir aussi que c'est une période de jours chômés.

<sup>xxiii</sup> il est difficile de croire qu'il y ait effectivement une Rue Morge dans cette ville hispanophone. D'autant que ce nom a été immortalisé en 1841 par la célèbre nouvelle d'Edgar Allen Poe *Meurtres dans la Rue Morge*, connue pour être l'un des prototype du roman policier. Le nom semble n'apparaître ici qu'en temps que réminiscence, afin de désigner un endroit sordide, où les pires crimes sont susceptibles d'être commis.

<sup>xxiv</sup> il existe beaucoup de Sainte Anne dans l'histoire, mais pas de Sainte Annie ; il s'agirait plus probablement du nom d'une prostituée qui aurait laissé une impression mitigée à l'auteur.

<sup>xxv</sup> le 14 juin 1920, à Duluth, Minnesota, c'est-à-dire dans la ville même où Bob Dylan est né, un couple de jeunes gens blancs s'est plaint d'avoir été agressé, et la fille kidnappée, par six travailleurs noirs armés. Suite à une enquête bâclée, des noirs ont été arrêtés et jetés en prison. Dans la soirée, trois d'entre eux (Elias Clayton, Elmer Jackson et Isaac McGhie, furent arrachés de leurs geôles (avec la complicité passive de leurs gardiens) et pendus à un réverbère. D'après le journal *The Duluth Ripsaw*, des cartes postales auraient circulé clandestinement pour « célébrer » l'événement.

<sup>xxvi</sup> Cendrillon (Cinderella en anglais) est un personnage de conte de fée traditionnel. Opprimée par sa belle-mère et ses belles-sœurs qui la forcent à

## Bob Dylan

---

dormir dans l'âtre de la cheminée (d'où son nom), elle est elle-même remplie de bonté, et attend la venue idyllique d'un prince charmant. Mais c'est aussi le vestige d'un temps où l'amour, entouré de puissants interdits sociaux, était immature et où l'on se liait (de grès ou, le plus souvent, de force) avec le « premier venu ».

<sup>xxvii</sup> Bette Davis (1909-1989) était une actrice de théâtre et de cinéma connue pour ses interprétations poussées à l'extrême, tels ses représentations de personnages diaboliques et flamboyants (voir le film *All about Eve*).

<sup>xxviii</sup> Romeo Montaguë, de la célèbre pièce de théâtre de Shakespeare. C'est dans l'esprit une confiance qu'il aurait pu confier à son amour interdit, Juliette ; mais, dans la forme, cette évocation constitue à nouveau une immersion dans le monde des rues très actuel pour l'époque.

<sup>xxix</sup> Caïn et Abel sont les fils d'Adam et Eve ; la Bible raconte que Caïn aurait tué Abel car Dieu préféra les offrandes de son frère.

<sup>xxx</sup> le bossu de Notre-Dame, dont le nom est Quasimodo, est le personnage central du roman de Victor Hugo publié en 1831. Prototype de la laideur et de la difformité, il est rejeté par ses semblables et vit caché dans une tour de la cathédrale de Paris. Il tombe amoureux d'Esméralda, une jeune gitane d'une rare beauté, et se voit donc contraint de ne pouvoir révéler son amour.

<sup>xxxi</sup> du temps de Jésus, les Samaritains furent un peuple Sémite en conflit récurrent avec Israël. Mais dans Luc 10 : 33-37, Jésus développe son précepte d'amour du prochain par la parabole du bon Samaritain, lequel, sans s'arrêter à son appartenance à une tribu hostile, vient en aide à un israélite blessé par des voleurs, lui pansant les plaies et lui fournissant de l'argent pour continuer son chemin.

<sup>xxxii</sup> nouvelle description un peu simpliste d'un personnage de Shakespeare, tiré d'Hamlet. La folie, réelle ou simulée (?) d'Hamlet conduira Ophélie au suicide.

<sup>xxxiii</sup> allusion au nœud tragique de la pièce, puisque le suicide était (et est toujours !) considéré comme un péché par l'église.

## Bob Dylan

---

<sup>xxxiv</sup> le Noé de la Bible, représentant l'espérance du renouveau du monde après l'immersion dans le déluge humain.

<sup>xxxv</sup> Albert Einstein (1879-1955), physicien célèbre pour avoir découvert la Théorie de la relativité, était allemand d'origine. Il reçut le Prix Nobel en 1921 pour ses travaux sur les effets photoélectriques. En 1935, on lui accorda le droit de résidence permanent aux Etats-Unis, en vertu de son opposition au régime Nazi.

<sup>xxxvi</sup> Robin des bois est le héros bien connu du 13<sup>ème</sup> siècle, qui combattit la tyrannie de Prince John, régent de Richard Cœur de Lion parti diriger une croisade. C'est le prototype du bandit au grand cœur qui dépouille les riches pour rendre leurs biens aux pauvres. Ce que pourrait mettre en avant Dylan par ce rapprochement brutal, c'est qu'Einstein, personnage complexe par son génie mais ferme dans ses convictions, fut un humanisme forcené, un pacifique véhément, ce qui l'amena à protester contre le développement des armes atomiques, dont l'exploitation fut pourtant rendue possible grâce à ses propres découvertes.

<sup>xxxvii</sup> tout comme de nombreux autres grands mathématiciens, Einstein fut connu pour être un mélomane accompli, jouant lui-même fort bien du violon. Est-ce ses travaux photoélectriques qui sont évoqués ici, avec le rapprochement de ces deux termes qui, pour l'époque, semblent antinomiques (le violon étant l'instrument classique par excellence), ou le fait qu'Einstein ait révolutionné et modernisé la science toute entière ?

<sup>xxxviii</sup> Ezra Pound (1885-1972) fut un poète anglais devenu célèbre pour ses Cantos. T.S. Eliot (1888-1965) fut le pendant américain du premier, qui fut un temps son mentor. En 1924, Pound émigra en Italie où il devint ouvertement fasciste, allant jusqu'à cautionner l'anti-sémitisme actif et ses persécutions. T. S. Eliot n'a jamais repris ces vues à son compte, mais ne les a pas désavouées publiquement non plus.